A PROPOS DE LA CAMPAGNE VISANT LE FOOTBALLEUR CROATE DEJAN LOVREN

Le chant « Le bataillon de Čavoglave » est en Croatie ce qu'est le « Chant des partisans » en France

Le footballeur croate Dejan Lovren a fait l'objet d'une campagne de dénigrement l'accusant d'avoir chanté un « chant nazi » à l'issue du match victorieux contre le Maroc au Mondial qui s'est déroulé au Qatar. A la lecture de la traduction française des paroles de ce chant, « *Le bataillon de Čavoglave* » (se prononce *Tchavoglavè*), qui figure à la fin du présent texte, chacun pourra juger de la malhonnêteté de ce procès d'intention.

En réalité, ce chant est l'équivalent croate du « Chant des partisans » en France, dont on admet le caractère « patriotique » et non pas « nationaliste ». Dans les deux cas il s'agit d'appeler à la résistance à l'envahisseur et à l'occupant. Dans les deux cas les paroles sont le fait de combattants dans un contexte de guerre ; les auteurs en sont Marko Perkovic en 1991 du côté croate qui a inspiré l'esprit de résistance de ses compatriotes, et Joseph Kessel et son neveu Maurice Druon du côté français en 1943 et dont l'oeuvre a servi d'indicateur à l'émission « Honneur et Patrie » diffusée par la BBC depuis Londres. Le « Chant des partisans » dénonce en termes violents l'occupant allemand et appelle à la lutte contre les nazis, alors que le chant « Le bataillon de Čavoglave » appelle à la défense d'un village assiégé par l'agresseur serbe et à faire barrage à un ennemi guidé par une idéologie fasciste prônant le massacre de civils, le nettoyage ethnique et l'anéantissement de toute une nation diabolisée pour la circonstance.

Dans les deux cas il s'agit de l'hymne de résistants contre l'occupant et pour une juste cause ; la Liberté. Il ne viendrait à l'esprit de personne de qualifier de « nationaliste » le « Chant des partisans » dans lequel on voit un chant « patriotique » que l'on continue à interpréter librement et même lors de cérémonies officielles. Parfois on a considéré ce chant comme la « Marseillaise » de la Libération. On lui attribue toujours une puissance symbolique parce qu'il a été écrit par des combattants. C'est exactement ce qui caractérise le chant croate. Dans les deux cas il s'agit de chants engagés, populaires et patriotiques, **d'hymnes à la résistance**, évoquant le combat de la société civile contre l'occupant.

Le champ lexical utilisé dans le « Chant des partisans » est celui de la guerre, le texte violent utilise une sémiologie guerrière : balles, grenades, fusils, mitraille, couteau, « tuez vite ». A un moindre degré de violence, le texte du chant croate parle aussi de fusil, d'armes de divers types, de grenade, **ne véhiculant aucune idéologie extrême**, se contentant de célébrer le patriotisme, la fraternité au combat, la foi en Dieu. La devise « Prêts pour la patrie » (remontant à 1684, reprise en 1932 puis en 1941 dans une version modifiée, réapparue en 1991 dans sa version initiale, légalisée par le ministère de la justice sous le gouvernement du parti SDP ex-communiste en 2001, jamais officiellement interdite) placée en exergue du chant est reprise des saluts entre soldats croates confrontés à la guerre d'agression contre la Croatie dans les années 1990.

Il faut rappeler qu'en 2015, le drapeau du HOS (Forces de défense croates en 1991, intégrées ensuite à l'armée croate) avec sa devise « Prêts pour la patrie », a été représenté lors du

défilé militaire à Zagreb devant les représentants du gouvernement du parti SDP (ex-communiste).

En 2020, la Cour d'appel correctionnelle de Croatie a rendu son jugement en vertu duquel la devise du HOS ne constitue pas un délit.

Le chant est donc à replacer dans le contexte de l'époque où ce chant a vu le jour, comme en témoigne le fait que la médaille de bronze du championnat du monde de football a été dédiée aux anciens combattants dont Dejan Lovren et ses coéquipiers ont repris l'hymne et la devise rappelant l'époque de leur enfance marquée par la guerre, et en remerciement pour leur sacrifice qui a permis à leur pays d'exister et à son équipe nationale de se hisser au niveau de l'élite footballistique, d'aligner des performances et de s'illustrer au plan mondial.

Voici la version française du chant patriotique croate « Le bataillon de Čavoglave », permettant à chacun d'en juger le contenu. Car il est notoirement malhonnête de disqualifier dans certains médias français un texte faussement qualifié de « nazi », alors que personne n'en connaît la teneur et dont on ne se soucie pas de rapporter exactement les paroles.

Prêts pour la Patrie !

En Zagora, à la source de la rivière Čikola

Des frères sont venus là pour défendre nos foyers

Croates, côte à côte nous sommes tous frères

Vous ne prendrez pas Čavoglave tant que nous vivrons

Les Thompsons, Kalachnikov et zbrojevkas retentissent

Balance la grenade, renvoie la bande par-delà la source

Un pas en avant, le fusil armé et tous en chantant

Pour la Patrie frères, pour la liberté nous combattons tous

Ecoutez volontaires serbes, bande de tchetniks

Notre bras vous rattrapera jusqu'en Serbie

La justice divine vous rattrapera, tout le monde le sait

Les combattants de Čavoglave vous jugeront

Entendez maintenant le message de Saint Elie

Vous ne prendrez pas Čavoglave, vous n'y êtes pas non plus parvenus auparavant

Ohé Croates, frères bien aimés de Čavoglave

La Croatie ne vous oubliera jamais.

Auteur : Marko Perković dit Thompson, à Čavoglave en 1991.

Communiqué du Conseil représentatif des institutions et de la communauté croates de France.

Marc Gjidara

Paris, le 7 Février 2023

Président du CRICCF

Professeur émérite de l'Université

Panthéon-Assas, Paris 2